

Marquart. Un fait historique de première importance se trouve ainsi définitivement élucidé.

D'autre part, le 5 mai 1904, M. R. PISCHEL, enlevé si soudainement à la science en décembre 1908, communiquait à l'Académie des Sciences de Berlin plusieurs fragments¹ d'un texte xylographié, imprimé en caractères indiens de l'Asie centrale, qu'il a déchiffrés et dont il a pu déterminer la provenance ; une indication tracée en chinois à la marge met ces fragments en rapport avec le *Tsa-a-han*, version chinoise d'un ouvrage bouddhique, le *Samyuktâgama*, exécutée au cours du v^e siècle par le moine hindou Guṇabhadra. Mais l'original sanscrit du *Samyuktâgama* ne s'est pas retrouvé au Nepal parmi les débris trop rares de l'ancien canon sanscrit, et l'on a pu douter qu'il ait même jamais existé².

D'autres documents furent étudiés par MM. K. F. GELDNER³, H. STÖNNER⁴, Karl FOY⁵, O. FRANKE⁶. A son retour, M. Grünwedel rédigeait, pour le Comité

1. *Bruchstücke des Sanskritkanons der Buddhisten aus Idikutšari*, von R. Pischel. (*Sitzungsberichte der Königlichen Preuss. Akademie der Wissenschaften*, 1904, p. 807-827).

2. *Le Samyuktâgama sanscrit et les feuilles Grünwedel*, par Sylvain LÉVI. (*T'oung Pao*, juillet 1904, p. 297-309).

3. K. F. GELDNER, *Bruchstück eines Pehlevi-Glossars aus Turfân*. (*Sitzb. K. Preuss. Akad. Wiss.*, 1904, II, p. 1136-1137).

4. H. STÖNNER, *Zentralasiatische Sanskrit-Texte in Brahmī-schrift aus Idikutšari*. I. Nebst Anhang : *Uigurische Fragmente in Brahmī-schrift*. (*Sitzb., ibid.*, p. 1282-1290). — II. (*Ibid.*, p. 1310-1313). MM. Sylvain LÉVI et Ed. CHAVANNES ont consacré à ce mémoire un article dans le *T'oung Pao*, 1905, p. 115-117.

5. Karl FOY, *Die Sprache der türkischen Turfan Fragmente in Manichäischer Schrift*. (*Sitzb.*, 1904, p. 1389-1403).

6. O. FRANKE, *Eine Chinesische Tempelinschrift aus Indikutšari*. (*Anhang zu den Abh. d. K. Preuss. Ak. d. Wiss.*, Berlin, 1907).